

## COMMENTAIRE D'UN TEXTE LITTÉRAIRE SUR PROGRAMME

Elle n'avait pas le droit de crier ; je n'avais pas le droit de répondre ; toutes lèvres étaient mordues ; une sorte de cadenas nous enchaîna alors jusqu'à l'âme ; tout refluit en nous ; chaque sensation se transformait par prudence ou avec une légère culpabilité en une étrange omission volontaire. Le langage cessait de rafraîchir la mémoire ; aucune occasion ne paraissait plus opportune à son *piata-piata*<sup>1</sup> ; l'humeur s'en ressentait malgré les joies, ou à cause d'elles, puisqu'elles ne pouvaient plus se reproduire en confidences ni se vérifier en se chuchotant ; on mendiait peu à peu sur le corps de l'autre plus de silence que de reconnaissance ; c'était sans confort ; c'était sans avenir parce que c'était sans passé ; mais ce fut la porte. Ce fut la porte étrange. Tout se déplaça peu à peu ; ce qui était contraint devint une audace ; ce qui était sans ressaisie devint une espèce de sens ; ce qui nous désaccordait par la parole s'effaça ; le silence devint une main qui entrainait en contact avec quelque chose qui était bien en deçà de ce que dissimulaient ou révélaient les mots et leurs pudeurs, et leurs précisions scissipares<sup>2</sup> dans l'âme, et les évaluations sociales qu'ils transportaient ; on toucha l'inconnu derrière la nudité. C'est cette expérience, qu'il m'est si difficile d'exprimer, qui me pousse à écrire ces pages. J'eus l'impression d'une piété, j'eus celle d'une leçon, d'une initiation peut-être, qui venait se surajouter aux cours d'interprétation que Némie continuait de me donner ; à force de nous séparer l'un de l'autre nous nous ouvrîmes plus avant à l'étreinte elle-même ; nous nous oubliâmes davantage. À force d'enserrer dans notre poitrine ou dans notre crâne nos pauvres commentaires intérieurs sur ce que nous vivions l'un avec l'autre, la conscience s'en effaça et la dissimulation avec elle ; le quant-à-soi s'effrita, qui n'est que l'ordre collectif mis à l'envers ; la pudeur devint sale. Cette main de notre silence obtint un tact grandissant. Ce qu'il s'autorisait, tout jugement étant répudié, ajouta à la joie physique une espèce de lumière, une espèce de lucidité, et à la lucidité l'indécence. Dissimuler un secret peut tuer, mais ce n'est pas la passion que ce goût du secret tua, ce fut l'image que nous nous étions faite de nous-mêmes et ce ne fut pas notre nudité qu'il meurtrit. Ce refus de toute révélation à nous-mêmes et aux autres de ce que nous vivions absorba dans sa nuit les rôles, les modes qui avaient cours à l'époque, les fidélités requises ou attendues, nos âges. Némie ne me parlait plus de ses enfants, de son mari, de sa vie, de la musique : peu importait. Je découvris quelque chose d'autre et il en fut de même, à l'évidence, pour elle-même. Délestés du langage, nous étions de plus en plus perspicaces sur le degré de sincérité ou de présence de nos corps à nous-mêmes ; nous ne mentionnions plus ; la peau entre nous s'était désépaissie ; nous ressentions ce que l'autre ressentait avec une susceptibilité dont je ne puis donner la mesure.

Pascal QUIGNARD, *Vie secrète*, Gallimard, 1998, collection « Folio », chapitre VI, p. 87-88.

---

<sup>1</sup> *Piata-piata* : néologisme.

<sup>2</sup> *Scissipare* : qui se reproduit de manière asexuée par division simple de l'organisme.